

Ma chérie, j'espère que tu vas bien, que tu profites de ce séjour pour t'amender et réfléchir à la mauvaise année que tu viens de nous faire passer. Quand tu liras cette lettre, je me tiendrai certainement debout, un vendredi soir à 18h30, à la librairie Clair-Obscur à Albi, 22 rue Sainte-Claire. Je serai probablement en train de parler à mes auditeurs de ce que tu fais cet été : tu es partie loin de moi, à Gloucester, pour étudier l'anglais auprès des Fisher. Tu as seize ans, silencieuse et rêveuse, et tu passes ton temps à lire. Soudain, tu rencontres un garçon, il s'appelle...

... En fait, je peux pas. Je voulais vous faire tout un super texte en me mettant à la place de la mère de la narratrice, qui lui envoie des lettres alors qu'elle est en Angleterre, vous donner un avant-goût de ce qu'elle représente dans le livre... Mais c'est impossible. C'est dur de se mettre dans la peau de quelqu'un qui a tant causé de souffrance dans le cœur et le corps de son enfant.

Alors, peut-être qu'à la place je devrais vous parler de ce qui occupe la majeure partie du livre : je devrais vous parler de la narratrice qui n'est jamais nommée et de ce garçon dont elle tombe éperdument amoureuse, qui s'appelle Eric. Je devrais vous raconter combien leur amour est beau, combien il nous porte au travers des pages, combien elle et lui ont été heureux à Gloucester, combien il a su être un rayon de soleil dans sa vie, tous les projets qu'ils ont faits ensemble, pour leur futur. Entre eux, c'est instantané ; ils se rencontrent dans un bar et se plaisent tout de suite. Ils ont seize ans, ils sont amoureux, ils chantent un peu de Neil Young, un peu de Léo Ferré, ils se partagent leurs rêves et leurs passions et se mêlent tant l'un à l'autre qu'on pourrait véritablement dire qu'ils ne font qu'un.

Et vous me demanderez peut-être alors : mais qu'en est-il de cette mère dont tu parlais au début ? Et alors je vous répondrai que pour en apprendre plus, il vous faudra découvrir par vous-même *Jusqu'aux os*, vous immerger dans la tête si singulière de la narratrice, et vous laisser guider par le fil tumultueux et harmonieux de ses mots, afin d'aller creuser au plus profond de ses maux, jusqu'aux os.

Yaëlle, L2 Lettres